

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 48 (1919)
Heft: 2

Artikel: Fleurs de Corse
Autor: Jaquet, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : 4 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 5 fr. —
Le numéro : 25 ct. — Annonces : 15 ct. la ligne de 5 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Dr Julien Favre, professeur à l'Ecole normale, Hauterive-Posieux. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Le *Bulletin pédagogique* paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — Fleurs de Corse. — Partie pratique. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire.

Fleurs de Corse

Il y a de belles fleurs en Corse, et qui exhalent des parfums suaves. Du maquis impénétrable où se pressent les myrtes, les arbrassiers, les pistachiers, les cistes, les éricas, toutes essences aromatiques, s'échappent de délicieuses senteurs. « La Corse, disait le captif de Sainte-Hélène au souvenir de la patrie qu'il ne devait plus revoir, je la reconnaîtrais de la pleine mer, les yeux fermés, à la seule odeur de ses parfums. »

Mais la fleur la plus parfumée en même temps que la plus rare peut-être, c'est encore dans cette île enchantée que nous l'avons trouvée, chez ces Corses dont on dit tant de mal parce qu'on les connaît si peu ; cette fleur précieuse, elle a nom la reconnaissance, vertu plutôt rare, surtout la reconnaissance des enfants pour leurs maîtres.

Un jour que, fatigué d'explorer un littoral brûlé du soleil dès la fin de mai, je m'élevais vers les montagnes de l'intérieur pour y chercher plus de verdure et de fraîcheur, je descendis du train à Tatone, hameau de la grande commune de Vivario, pour de là, gagner à pied la célèbre station de Vizzavona. Les enfants sortaient de l'école. Pour un instituteur, le tableau est toujours intéressant, surtout en pays lointain et quand ce pays jouit d'une réputation assez médiocre. Quelle belle occasion de tirer des comparaisons ! J'aborde un groupe, et le petit dialogue suivant s'engage :

— Eh bien, les enfants, la classe est finie ; vous n'en êtes pas fâchés ; aimez-vous bien votre maître ?

— Nous n'avons pas de maître, Monsieur, me répond une fille de 12 ans, au regard candide ; c'est une maîtresse.

— Bon, cela revient au même ; donc, l'aimez-vous bien votre maîtresse ?

— Comment ne pas l'aimer ? elle est si bonne, si dévouée ; elle se donne tant de peine pour nous instruire.

— C'est bien gentil, ça, mes petits ; mais, est-ce que tous les enfants de cette école pensent comme vous ?

— Oh ! non ; il y a de gros garçons qui ne l'écoutent guère et qui lui font de la peine ; mais nous, nous faisons si bien que nous pouvons pour lui plaire...

L'entretien prit fin là-dessus. J'étais touché jusqu'aux larmes, et la grosse pièce de deux sous que je laissai dans quelques mains fut une compensation bien faible pour l'émotion que je venais d'éprouver. N'avais-je pas trouvé là une plante rare et d'un parfum exquis ? Peut-on croire qu'elle existe chez nous ? Finira-t-on par l'y rencontrer ?

F. JAQUET.

PARTIE PRATIQUE

L'enseignement de la lecture au cours supérieur.

On ne connaît pas assez, me semble-t-il, peut-être parce qu'il a été publié en France, le livre de M. l'abbé Dévaud intitulé *La lecture intelligente à l'école primaire*. Il contient des directions particulièrement suggestives qui permettent un enseignement fructueux de cette branche dans nos écoles. Par l'application de la méthode, la plus sûre et la plus précise exposée jusqu'ici, le maître peut vraiment atteindre le but essentiel de la lecture : « faire retrouver le sens sous les signes, l'idée sous l'écriture, amener l'élève à comprendre ce qu'il lit et à en profiter ».

Les leçons qui suivent sont inspirées de ces théories et correspondent aux trois principaux procédés que M. Dévaud indique pour le cours supérieur et que nous résumons ici.

Les élèves ont appris, au cours inférieur, le mécanisme de la lecture ; au cours moyen, la lecture intelligente ; il faut les amener maintenant à comprendre le texte